

Quoique * Thevet ne parle point d'instruction, il y a cependant apparence que c'est pendant ce temps-là qu'on les instruit du fond de leur fausse créance. Cet Auteur ajoute, qu'un vieux Portugais, qui étoit du nombre de ceux qui avoient découvert les premiers ce Pays-là, lui avoit dit qu'ils avoient tâché d'ôter cette superstition à ces Peuples; mais que les Pagés, ou Devins, ayant été consultez, s'y étoient opposés fortement, en disant, que s'ils cessent d'observer cette coutume, *Maire Monan* les feroit tous périr. *Maire Monan* est le nom qu'ils donnent à un Estre, auquel ils attribuent à peu près les mêmes perfections que nous donnions à Dieu, qui n'a, disent-ils, ni commencement, ni fin: qui a créé le Ciel, la Terre, & toutes choses; mais qui pourtant s'est incarné, & changé en Enfant pour soulager par ses enseignemens la nécessité de son Peuple.

Le même Auteur † parle d'une autre cérémonie de Religion pratiquée à la Floride, laquelle paroît avoir été instituée dans le même esprit, & intéresser les jeunes filles de la même manière. Les Floridiens, ont, dit-il, des Fêtes qu'ils célèbrent en certains temps, avec des cérémonies fort étranges. Le lieu où se fait la Fête, est un grand circuit de terre bien uni, fait en rond, près de la maison du Roy, de laquelle ceux qui sont députés pour la solennité d'icelle, sortent peints, & emplumés de diverses couleurs, & s'acheminent jusqu'au dit lieu. Là, où étant arrivez, ils se rangent en ordonnance, & suivent trois autres, lesquels

* Thevet, *Cosmogr. Univ.* tom. 2. Lih. 21. p. 913. & 918.

† Thevet, *Cosmogr. Univ.* Liv. 23. ch. 1. p. 1904.

sont
qu'en
porte
qu'ils
rond
teuse
répon
dansé
ils se
épais
débri
tout
lame
rie el
lesqu
des é
te qu
perge
meau
par r
la Fê
me le
ils a
autar
sacrif
font
égare
moye
s'en f
nent
comm
cœur
pour
pour
appel
se me
de, q
de qu